

## 1° semaine de Carême

### LECTURE du prophète Isaïe (Is 58, 1-9a)

Ainsi parle le Seigneur Dieu : Crie à pleine gorge ! Ne te retiens pas ! Que s'élève ta voix comme le cor ! Dénonce à mon peuple sa révolte, à la maison de Jacob ses péchés.

Ils viennent me consulter jour après jour, ils veulent connaître mes chemins. Comme une nation qui pratiquerait la justice et n'abandonnerait pas le droit de son Dieu, ils me demandent des ordonnances justes, ils voudraient que Dieu soit proche : « *Quand nous jeûnons, pourquoi ne le vois-tu pas ? Quand nous faisons pénitence, pourquoi ne le sais-tu pas ?* »

Oui, mais le jour où vous jeûnez, vous savez bien faire vos affaires, et vous traitez durement ceux qui peinent pour vous. Votre jeûne se passe en disputes et querelles, en coups de poing sauvages. Ce n'est pas en jeûnant comme vous le faites aujourd'hui que vous ferez entendre là-haut votre voix. Est-ce là le jeûne qui me plaît, un jour où l'homme se rabaisse ? S'agit-il de courber la tête comme un roseau, de coucher sur le sac et la cendre ? Appelles-tu cela un jeûne, un jour agréable au Seigneur ?

Le jeûne qui me plaît, n'est-ce pas ceci : *faire tomber les chaînes injustes, délier les attaches du joug, rendre la liberté aux opprimés, briser tous les jougs ?*

*N'est-ce pas partager ton pain avec celui qui a faim, accueillir chez toi les pauvres sans abri, couvrir celui que tu verras sans vêtement, ne pas te dérober à ton semblable ?*

Alors ta lumière jaillira comme l'aurore, et tes forces reviendront vite.

Devant toi marchera ta justice, et la gloire du Seigneur fermera la marche.

Alors, si tu appelles, le Seigneur répondra ; si tu cries, il dira : « Me voici. »

## Commentaire

« Dénonce à mon peuple sa révolte, à la maison de Jacob ses péchés. »

Le prophète Isaïe est donc envoyé pour dénoncer les péchés et les révoltes de son peuple vis-à-vis de Dieu.

Rappelons-nous que le péché est identifié -dans le peuple juif- à une rupture de l'Alliance établie lors du don des tables de la Loi entre Dieu et Moïse -au nom de son peuple-. Alliance qui engage à une réciprocité entre chacun des partenaires.

Dans ce cadre Isaïe entend les reproches lancés à ce Dieu qui semble sourd et aveugle aux appels de son peuple : « *Ils viennent me consulter jour après jour, ils veulent connaître mes chemins ... Quand nous jeûnons, pourquoi ne le vois-tu pas ? Quand nous faisons pénitence, pourquoi ne le sais-tu pas ?* »

Et de fait, c'est bien ce dont il s'agit quand on parle de religion : « *Religio* » en latin = *relier*. D'une manière ou d'une autre, par des rites, des personnes et des objets sacrés, une religion se propose de relier « la terre au ciel », le sacré (= séparé) au profane.

La grande « révélation » biblique offerte à Moïse pour son peuple « élu », c'est que Yahvé - (*Je Suis*, (*avec toi aujourd'hui*), *J'étais* (*avant toi pour tes pères*) **et Je serais** (*demain pour ta descendance*) -, n'est pas indifférent au sort de ces esclaves. « *J'ai vu, oui, j'ai vu la misère de mon peuple qui est en Égypte, et j'ai entendu ses cris sous les coups des surveillants. Oui, je connais ses souffrances. Je suis descendu pour le délivrer* » Exode 3/06. Et c'est donc à partir de là, même s'il y a bien inégalité, ce peuple devient partenaire d'une Alliance désirée par Dieu Lui-même.

Et donc le peuple juif est en droit de réclamer à son partenaire quel est son but, à quoi il destine ce peuple. Et pour se faire plus clairement entendre, collectivement, on se lance dans des mortifications, en particulier le jeûne. Bien conscient de son infériorité, très humblement, on se couche sur un sac et on

verse de la cendre sur la tête, se privant de nourriture. On accomplit les rites censés attendrir le cœur de Dieu afin qu'il comble avec abondance les désirs de son peuple.

La nature humaine étant ce qu'elle est, aujourd'hui encore, surtout au milieu des difficultés, on cherche les bonnes grâces du divin dans d'innombrables actes de dévotion et de pénitence, *on plie comme le roseau*.

Et pourtant la réponse donnée par Dieu, via le prophète, paraît prendre à contrepied ce type de démarche.

En effet en toute premier lieu le peuple élu est renvoyé à son comportement dans le quotidien ; *« Le jour où vous jeûnez, vous savez bien faire vos affaires, et vous traitez durement ceux qui peinent pour vous. Votre jeûne se passe en disputes et querelles, en coups de poing sauvages. Ce n'est pas en jeûnant comme vous le faites aujourd'hui que vous ferez entendre là-haut votre voix »*

Invoquer l'Alliance c'est se souvenir qu'elle n'est pas en sens unique, verticale : Dieu-Homme, mais aussi engagement horizontal : *« aimer son prochain comme soi-même »*. Et là, il y a bien eu rupture d'Alliance !

Et Dieu affirme alors quelque chose de très percutant : *« Est-ce là le jeûne qui me plaît, un jour où l'homme se rabaisse ? S'agit-il de courber la tête comme un roseau, de coucher sur le sac et la cendre ? Appelles-tu cela un jeûne, un jour agréable au Seigneur ? »*

Dieu refuse à celui qu'il a choisi comme partenaire « de courber la tête » s'il veut rester le partenaire qu'il désire avoir en face de Lui ! Oui, Dieu désire un partenaire digne, « à la tête haute » ...

Remarquons que c'est ainsi que les juifs prient encore aujourd'hui : debout !

Et pour être dignes de ce partenariat, les recommandations sont très simples : *« Faire tomber les chaînes injustes, délier les attaches du joug, rendre la liberté aux opprimés, briser tous les jougs. N'est-ce pas partager ton pain avec celui qui a faim, accueillir chez toi les pauvres sans abri, couvrir celui que tu verras sans vêtement, ne pas te dérober à ton semblable ?*

La réponse à ses questions sur le silence de Dieu est si simple : *« Si tu agis ainsi : Alors ta lumière jaillira comme l'aurore, et tes forces reviendront vite. »*

Mais plus grandiose encore : *« Devant toi marchera ta justice, et la gloire du Seigneur fermera la marche. »*

Très belle image qui évoque la marche dans le désert du peuple libéré : *« L'ange de Dieu, qui marchait en avant d'Israël, se déplaça et marcha à l'arrière. La colonne de nuée se déplaça depuis l'avant-garde et vint se tenir à l'arrière » (Ex 14/19)*

Comment ne pas évoquer la parabole du Jugement dernier dans l'Evangile de Mathieu (Chp 25) : *« J'avais faim, j'avais soif, j'étais un étranger, j'étais nu, j'étais malade, en prison... Quand sommes-nous venus jusqu'à toi ? »* Et le Roi leur répondra : *« Amen, je vous le dis : chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait. »*

Un chemin de Carême, de conversion, alors que Dieu semble absent, silencieux au cœur des drames de ce monde devrait être celui-là, car alors *« ta lumière jaillira comme l'aurore et tes forces reviendront vite »*

Mais encore cette « Révélation » nous ouvre les yeux à une vision grandiose qui va bien au-delà des chrétiens : Un peuple immense s'avance, bien au-delà du petit peuple des anciens esclaves libérés d'Egypte, c'est toute cette humanité éprise de fraternité, de justice, de liberté accompagnée de *la colonne de nuée*, Jésus ressuscité triomphant au cœur de la marche de son peuple ayant vaincus l'exploitation, la haine, la violence et la mort.

Oui, réjouissons-nous car *« l'heure vient – et c'est maintenant – où les vrais adorateurs adoreront le Père en esprit et vérité : tels sont les adorateurs que recherche le Père. Dieu est esprit, et ceux qui l'adorent, c'est en esprit et vérité qu'ils doivent l'adorer. »* Jn 4/23